

Comprendre les étiquettes-énergie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-681926>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

COMPRENDRE LES ÉTIQUETTES-ÉNERGIE

Voici plus de 14 ans que les étiquettes-énergie sont apparues dans notre quotidien. Des études récentes montrent que pour le client, même si de nombreuses informations sont disponibles, la compréhension reste encore difficile.

En Suisse, les ménages représentent environ un tiers de la consommation globale d'électricité. Une partie de cette consommation provient des appareils électroménagers. Depuis 2002 et la reprise de l'étiquette-énergie de l'Union européenne par la Suisse, vingt types d'appareils disponibles sur le marché s'en sont vu attribuer une. Celle-ci permet aux clients d'obtenir des informations afin de se repérer dans la jungle des marques et des données techniques d'appareils, ainsi que d'identifier les appareils qui consomment le moins d'énergie au quotidien. Si ces derniers étaient toujours choisis, une quantité importante d'énergie pourrait être économisée sur le long terme. Dans le cadre du programme de recherche Energie-économie-société de l'OFEN deux études ont été menées dans le domaine.

Plus d'information pour plus de clarté

Le premier rapport réalisé montre que les gens se concentrent presque exclusivement sur les données de l'efficacité énergétique pour faire leur choix lors d'achats en ligne. Souvent, les clients assimilent par erreur efficacité énergétique et consommation d'électricité. Les personnes ayant participé à l'étude pensent que plus l'efficacité est importante, moins la facture d'électricité sera haute. Ce raccourci n'est pas toujours correct car la classe énergétique est définie non seulement à partir de la consommation d'énergie mais aussi de la surface et du volume disponible. Un réfrigérateur de grande taille peut ainsi être aussi efficace qu'un petit modèle, mais consommer plus d'électricité pour main-

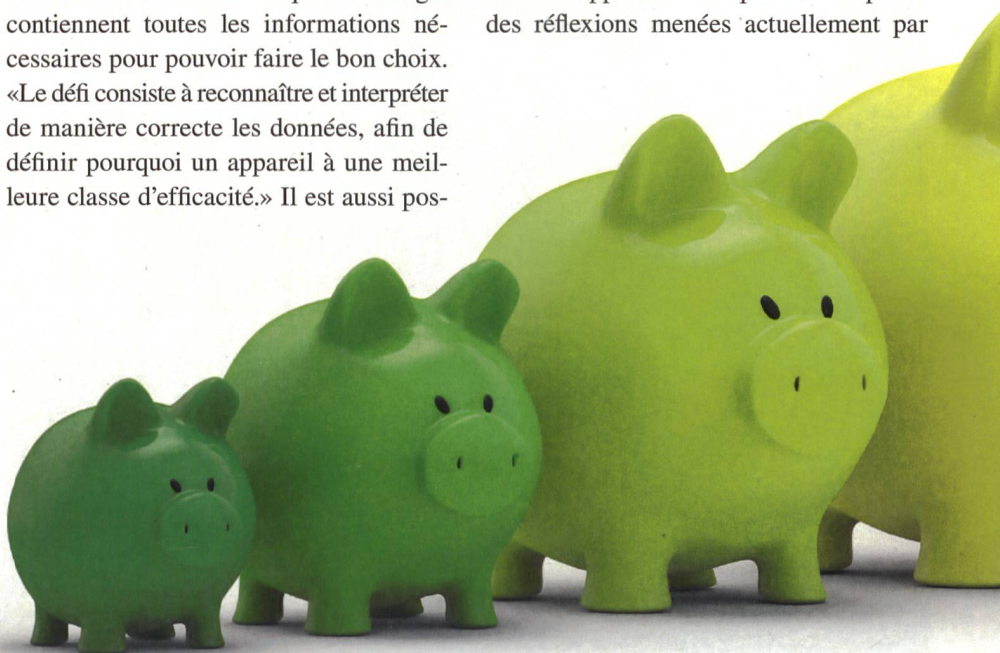
tenir à niveau sa température intérieure. Une classe d'efficacité haute ne donne pas beaucoup d'informations sur la consommation d'énergie absolue.

Les participants à l'étude ont dû choisir une télévision qui consommait le moins possible. Souvent, ceux-ci choisissent simplement le modèle le plus efficace, même si celui-ci consomme plus d'énergie qu'un autre appareil. Pourquoi? «Nous avons pu constater avec cette étude que les consommateurs n'assimilent pas totalement les informations d'efficacité énergétique disponibles sur les étiquettes, et cela indépendamment de leur niveau de formation ou de leur revenu», souligne Boris Krey, économiste et responsable du suivi du projet pour le programme de recherche Energie-économie-société de l'OFEN. Pourtant les étiquettes-énergie contiennent toutes les informations nécessaires pour pouvoir faire le bon choix. «Le défi consiste à reconnaître et interpréter de manière correcte les données, afin de définir pourquoi un appareil à une meilleure classe d'efficacité.» Il est aussi pos-

sible que les clients se laissent guider par d'autres facteurs comme l'esthétique ou encore la marque lors d'un achat. Ceci n'a pas été pris en compte dans le cadre de cette étude.

Des modifications en discussion

Les auteurs du rapport proposent plusieurs solutions pour améliorer la compréhension du consommateur. En ajoutant par exemple la consommation électrique annuelle sur l'étiquette-énergie ou en n'affichant sur l'étiquette-énergie que les classes disponibles pour l'appareil en question. Ces mesures pourraient renforcer la perception du caractère écologique de l'appareil. Une troisième proposition conseille d'utiliser une échelle d'efficacité uniformisée, avec des valeurs de consommation absolues, qui proposerait les mêmes classes pour tous les appareils. Ces points font partie des réflexions menées actuellement par



93% des déclarations sont correctes

En juin, l'OFEN a publié les chiffres du contrôle du marché 2015. L'année dernière, 430 rapports ont été rendus dans le cadre d'échantillonnage de contrôle, 93% des appareils électroménagers étaient correctement déclarés avec une étiquette-énergie. Ceci représente une augmentation de 4% par rapport à l'année 2014 et une valeur identique à 2013. C'est dans le domaine des réfrigérateurs que le bilan est le plus mauvais, où en moyenne un appareil sur cinq n'est pas déclaré correctement. Des chiffres qui sont principalement dus aux caves à vin qui étaient contrôlées pour la première fois. Pour 54 appareils ciblés, des tests ont été fait concernant les données constructeurs. Dans 13 cas, le résultat des mesures s'est révélé différent. En 2016, il est prévu d'augmenter les contrôles du marché sur les publicités et la vente sur internet.

l'Union européenne. «Des premières propositions pour rendre plus lisibles et simplifier les étiquettes-énergie sont en discussion au Parlement européen», explique Markus Bleuer, responsable étiquettes-énergie à l'OFEN.

Lorsque l'on parle d'argent

La deuxième étude a montré que sur internet lors d'un choix entre deux produits, c'est souvent le moins cher qui sera acheté, même si les deux produits ne diffèrent que de par la consommation d'énergie. Paradoxalement les consommateurs choisissent un appareil inefficace, qui sera un peu moins coûteux, même si sur le long terme un appareil un peu plus efficace permet des économies plus grandes. Dans l'étude il est alors question d'écart énergétique. Le modèle efficace est considéré comme étant plus cher, lorsque l'on ne regarde pas l'aspect financier sur la durée de vie complète. Les clients font aussi

plus attention aux économies à court terme avant celle pour le futur. Dans une expérience, des acheteurs potentiels d'appareils ménagers ou de télévisions ont été confrontés à deux types différents d'étiquettes-énergie: la version établie par l'Union européenne et une nouvelle étiquette à laquelle ont été ajoutés les coûts annuels en électricité et les économies possible sur toute la durée de vie. Les auteurs de l'étude voient ici un potentiel important, pour sensibiliser les clients aux appareils efficaces en énergie.

Avec la révision en cours de l'OEne, le marquage sur internet des appareils avec étiquettes-énergie sera encore plus visible. Les acheteurs pourront toujours décider eux-mêmes de prendre en compte les informations disponibles sur l'étiquette-énergie ou pas. (luf)



Source: Shutterstock